

Le Festival de Liège et ses formidables découvertes

Scènes Du 1^{er} au 23 février, Plein feu sur l'émergence européenne et belge.

Rencontre Guy Duplat

Tous les deux ans se tient le Festival international de Liège dirigé par Jean-Louis Colinet et qui a permis ces dernières éditions de révéler bien des talents. L'édition 2019 aura lieu du 1^{er} au 23 février (les réservations sont ouvertes) dans plusieurs salles de Liège autour du Manège.

Le fil conducteur reste toujours un théâtre "qui dit le monde, interroge le présent, partage les points de vue aigus d'artistes sur notre temps". Et non un théâtre de répertoire. "Les classiques de demain sont parmi ces créations d'aujourd'hui." L'art y est vu "comme le lieu pour parler du monde. En ces temps troubles que nous traversons où l'impensable d'hier fait désormais partie du possible, il nous semble impérieux de transgresser nos propres frontières, de croiser des regards étrangers, de s'ouvrir au monde et de nous engager dans des chemins incertains."

La première mission du festival est d'accueillir à Liège des compagnies internationales. Cette année, on ne retrouve pas les noms d'invités précédents sauf celui de la grande Emma Dante et celui du Lituanien Korsunovas qui viendra jouer Brecht au National à Bruxelles.

Jean-Louis Colinet a préféré des compagnies émergentes dans le monde, qu'il juge urgentes à découvrir. Comme les deux spectacles du Géorgien Data Tavadzé, 28 ans à peine, "très brillant, fort, avec de jeunes acteurs". Data Tavadzé interroge la jeune histoire de son pays depuis son indépendance. "Un propos qu'il rend très général, se demandant par exemple: est-ce qu'une vie peut raconter un pays?"

Bébés volés

Colinet cite encore la compagnie espagnole La Tristura, "une des plus passionnantes du pays", qui vient raconter le drame des 300 000 bébés volés en Espagne entre 1939 et 1975.

Il note aussi les Serbes qui viennent jouer *Jami Distrikt*, fable sur un village imaginaire entre Serbie, Bosnie et Croatie. Ou encore, en danse, *Dans l'engrenage* de la Cie Dyphtik et la performance du dan-



Benoît Piret et Eléna Doratiotto : "Des caravelles et des batailles"

seur hip-hop camerounais Zora Snake.

Le qualificatif international accolé au Festival de Liège signifie aussi un coup de pouce vers l'international à des brillants jeunes créateurs belges émergents. C'est grâce au Festival de Liège que des spectacles comme *J'abandonne une partie de moi que j'adapte* de Justine Lequette, *Tabula rasa* de Viollette Pallaro ou un artiste comme Emmanuel De Candido se sont fait mieux connaître.

Jean-Louis Colinet ne tarit pas d'éloges sur la première création de la toute jeune Marie Devroux (24 ans) qui dirige dix jeunes comédiens tout juste sortis, comme elle, du Conservatoire de Liège. Elle a monté avec eux *Les Estivants de Gorki*: ils semblent rester des "vacanciers de l'Histoire, dépassés par leur impuissance", mais le sont-ils vraiment? Un passage à l'acte ne serait-il pas possible?

Autre coup de cœur du directeur: *Des caravelles et des batailles* mis en scène par Eléna Doratiotto et Benoît Piret (par ailleurs membre du Raoul Collectif). Un retrait du monde comme dans *La Montagne magique* de Thomas Mann, qui se-

rait moins une fuite que le désir d'un dialogue neuf avec le réel.

Autre jeune collectif belge émergent: Greta Koetz et *On est sauvage comme on peut*, un conte qui démarre autour d'un repas et dégénère en banquet cannibale.

Factory et les programmeurs

Le second volet du Festival prend une importance croissante: Factory devient un festival au sein du festival, ramassé sur trois jours (21, 22 et 23 février), destiné à tous les publics mais plus spécialement aux programmeurs belges (théâtres, centres culturels) et étrangers (dont une quarantaine sont venus à Liège lors du dernier festival). En un temps court, on leur offre la possibilité de découvrir six spectacles marquants des derniers mois, de jeunes compagnies belges, et en plus, 9 étapes de travail de nouveaux spectacles et 4 présentations de projets.

→ Festival de Liège, du 1^{er} au 23 février. Prix des places: de 8 (en abonnement à partir de 3 spectacles) à 16 €. Infos & rés.: 04.343.42.47, www.festivaldeliege.be

"En ces temps troubles où l'impensable d'hier fait désormais partie du possible, il nous semble impérieux de transgresser nos propres frontières."



Jean-Louis Colinet
Directeur du Festival de Liège